

A quatt' pattes, les députés !

Et demain :

A quatt' pattes, la Reine !

Et ensuite :

A nous, la caisse !

L'honorable W. Laurier, lui, a refusé de signer ce document ; il a refusé de violer son serment de législateur et d'engager un mandat qui appartient au peuple ; il a promis de peser la cause en son âme et conscience, et de rendre à tous justice et équité,

Le lendemain, le *Courrier de Charlevoix*, organe d'un évêque, inondait le pays de circulaires ainsi conçues :

Qui a abjuré sa foi et sa religion ?

Wilfrid Laurier.

Qui a nié aux évêques le droit de direction en matières de conscience ?

Wilfrid Laurier.

Qui est venu dans un comté proférer d'audacieux mensonges et dire que si le gouvernement présentait un bill réparateur, il voterait pour ce bill ?

Wilfrid Laurier.

Quel est le chef politique des loges orangistes et maçonniques, qui jurèrent de ne jamais accorder une faveur à un catholique ?

Wilfrid Laurier.

Qui va entendre les saints offices le dimanche dans des églises protestantes ?

Wilfrid Laurier.

Qui aspire au pouvoir de toute l'anxiété de son âme, et, pour y arriver, a trahi ses coreligionnaires ?

Wilfrid Laurier.

Que de hontes commises au nom du Dieu de paix, de concorde et de justice !

Voyons, va-t-on au moins balayer tout cela cette fois-ci ?

PIERRE LEROUGE.

RESULTATS ADMIRABLES

“ Les résultats sont admirables, écrivait ces jours derniers un de nos éminents médecins, le BAUME RHUMAL, que je prescris continuellement me donne satisfaction complète.” Dans tous les cas de rhumes, toux, grippe, bronchite, et autres affections de la gorge et des poumons, le BAUME RHUMAL est le plus puissant des spécifiques 25c. partout.

Le Ministre-Fantôme

Parmi les curiosités phénoménales qu'a collectionnées Sir Charles Tupper pour constituer un groupe français dans son cabinet, aucune n'atteint certainement la hauteur de notre ministre des travaux publics, l'hon. Alph. Desjardins.

Tandis qu'il parlait l'autre jour au Côteau St. Louis et répandait sur la foule les ondes larmoyantes de son débit somnolent, un assistant s'écria :

C'est ça, un ministre !

Le fait est, avouons-le, qu'il n'a pas l'air ministre.

Quand il n'était que maire, il n'avait pas l'air maire.

Quand il était sénateur, il n'avait pas l'air sénateur.

Il n'a pas d'air, cet homme, tant il est terne, effacé, flou ! Pas un trait caractéristique pas une marque indicative, rien !

La personnalité de M. Desjardins est une page blanche, un paravent vierge sur lequel on peut tout inscrire, tout tracer.

Vous avez vu au Parc Sohmer, cet artiste qui s'installe devant un cadre recouvert d'une feuille immaculée ; il demande le nom d'un homme célèbre, Laurier, par exemple Vlan, en deux coups de fusain, il dessine le vaillant chef libéral du Canada, la foule applaudit. Il déroule son papier, une nouvelle surface plus éblouissante encore, s'étale sur le chevalet. On demande Sir Chs. Tupper. Vlan, deux traits et voilà le chef conservateur que les bleus acclament. Et le papier toujours blanc et bientôt noirci, se déroule toujours, et reçoit toutes les empreintes ; bleus, rouges, castors, radicaux, évêques, franc-maçons, moines, orangistes.

Le papier blanc c'est M. Desjardins, passant tour à tour par toutes les phases politiques et sociales, selon le gré de celui qui lui trace sa voie.

M. Desjardins a tout été, parce qu'il n'est rien.

C'était bien l'homme prédestiné à la lutte actuelle où tout se fait dans l'ombre, où les caractères marqués n'ont pas de place parce qu'il faut que rien ne ressorte sur le ton grisâtre